

Coupe, trois tours et douze obstacles, la première par les sous-officiers des cuirassiers, des chasseurs et des hussards, avec des chevaux de l'armée, la seconde par Messieurs les officiers avec chevaux de tout âge et de toute nationalité. Plusieurs courses ont été vivement applaudies.

— Le 1<sup>er</sup> mai, M. Emile Marck a pris en main le sceptre de nos scènes subventionnées. Il a présenté le nom de ses pensionnaires et promis à ses heureux spectateurs des nouveautés et des chefs-d'œuvre. La chose est trop facile pour que notre nouveau directeur ne tienne pas sa promesse.

— Une charmante publication à laquelle nous souhaitons et bien mieux, à qui nous prédisons le succès, *La Construction lyonnaise, revue mensuelle des entreprises publiques et privées, architecture et travaux publics*, vient de donner son second numéro. Sous prétexte d'architecture, elle fait de l'archéologie et de l'art, de la science et de l'histoire, de la jurisprudence et de l'industrie, donne de très-jolies gravures et fait honneur à son imprimeur qui est aussi directeur-gérant, M. Pitrat aîné. A elle, nos félicitations.

— En dirons-nous autant de *l'Art à Lyon et en province*, revue hebdomadaire illustrée, publiée rue de Condé, 301 Nous n'osons nous prononcer. Elle va tellement sur les brisées de la *Revue du Lyonnais*, elle est si élégante et si coquette, elle promet tant de choses dans son prospectus qu'elle se pose vis-à-vis de notre vieille publication plutôt comme une rivale que comme une amie et que de partout on nous dit qu'il faudra bien nous tenir. Serait-il vrai ? La jeunesse pleine d'ardeur remporterait-elle sur l'expérience et la maturité ? Ces artistes dont nous avons si souvent sollicité la collaboration et l'appui, porteront-ils avec autant d'empressement qu'on le dit les secrets de leurs ateliers à la nouvelle venue ? Peintres, graveurs, architectes et musiciens ont-ils trouvé un organe digne d'eux ? Eh bien ! tant mieux si l'art en profite et si l'intelligence doit y grandir.

— A côté de l'art était une place à prendre ; M. Metzger s'en est emparée et il a créé le *Lyon scientifique et industriel, Revue mensuelle de la région*, qui compte parmi ses collaborateurs des érudits de premier ordre. L'économie politique, l'astronomie, la géologie, la médecine, la botanique, toutes les sciences industrielles ont trouvé là une tribune qui sera entourée et d'où tombera un enseignement fécond. A la manière dont le programme est compris, on devine une pensée, un